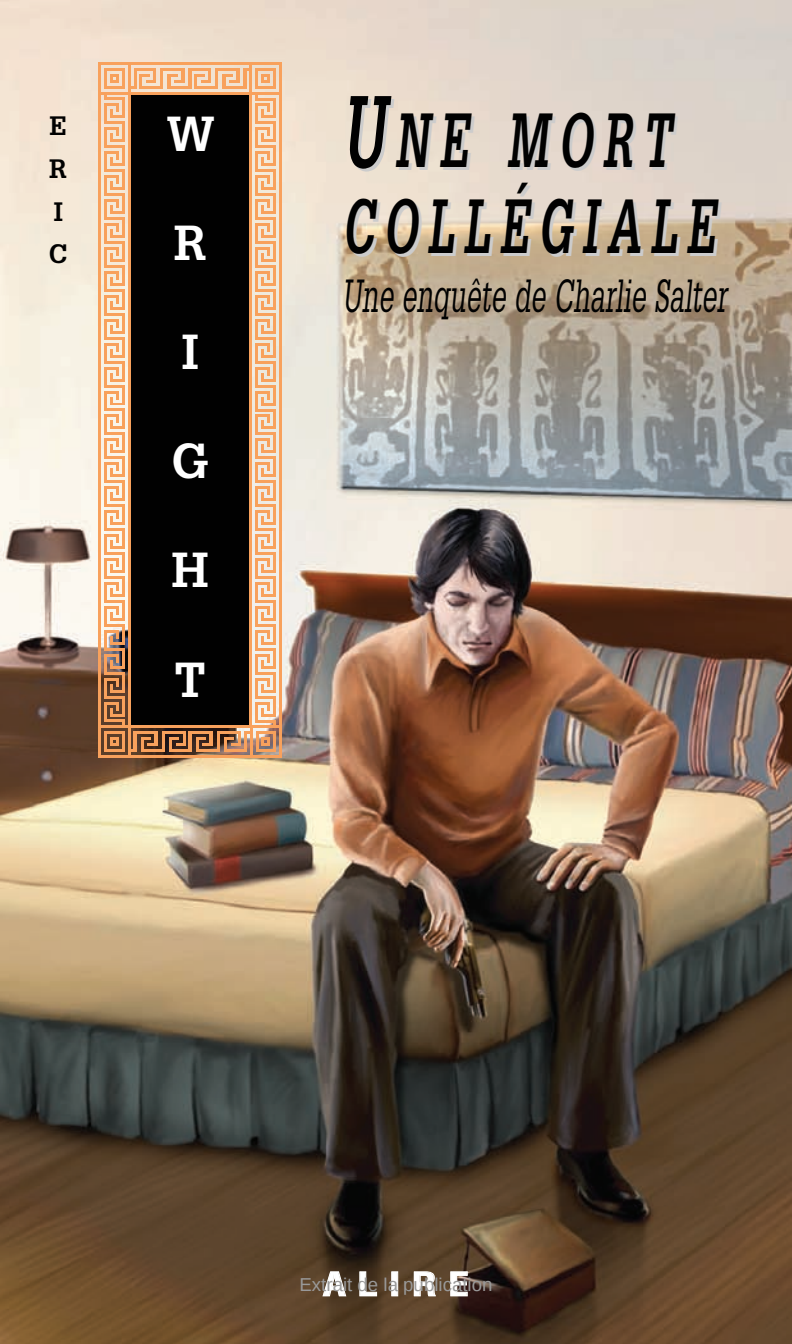
ERIC WRIGHT

UNE MORT COLLÉGIALE

Une enquête de Charlie Salter



ALIRE

Extrait de la publication

À propos des premiers titres de la série « Charlie Salter »…

« Ceux qui aiment les histoires d'enquêtes sobres et classiques devraient prendre plaisir à découvrir cette série, de facture facile et agréable. »
Le Devoir

« Avec *La Nuit de toutes les chances*, Eric Wright, qui a à son actif quatre prix Arthur-Ellis, signe un roman percutant et solide. »
Le Soleil

« Lire Eric Wright, c'est savourer le roman policier d'époque et de style classiques. »
Nuit blanche

« Voilà un petit roman bien fait sous tous les angles et qui n'a pas la prétention de vouloir nous glacer le sang ou encore de nous faire frissonner de terreur. »
Alibis

« Ce roman policier déroule une intrigue classique, solide, allégée d'humour… mais c'est surtout la personnalité attachante de Charlie Salter qui retient l'intérêt. Ses tourments, doutes et tentations donnent envie de le suivre dans ses prochaines aventures. »
Amazon.ca

« Une série qui promet ! »
Le Libraire

« Ce deuxième opus [*Une odeur de fumée*] vient hors de tout doute confirmer l'optimisme que j'avais manifesté à la lecture du premier tome. »
Alibis

« L'énigme est bien troussée mais ce qui rend le roman [*Une mort en Angleterre*] si divertissant, ce sont surtout les petits à-côtés : des personnages savoureux [...] et d'amusantes observations touristiques et sociologiques sur l'Angleterre. »
Amazon.ca

« Dans son quatrième roman [*Mort d'une femme seule*], Eric Wright se montre sous son meilleur jour : il dose savamment l'intrigue policière, la profondeur des personnages et leurs motivations d'une manière extrêmement plausible, dans un style clair et sans fioriture. »
Boston Sunday Globe

« L'œil vif et l'esprit allumé, Wright propose non seulement une solide enquête, mais aussi un portrait coloré de la plus petite province canadienne. *Morts sur l'île-du-Prince-Édouard* a tout ce qu'il faut pour divertir, avec des personnages riches et une intrigue qui offre quelques revirements remarquables. »
Winnipeg Free Press

Une mort collégiale

Extrait de la publication

Du même auteur

Série Charlie Salter

1. *The Night the Gods Smiled*, HarperCollins, 1983.
   La Nuit de toutes les chances. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 074, 2004.
2. *Smoke Detector*, HarperCollins, 1984.
   Une odeur de fumée. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 079, 2004.
3. *Death in the Old Country*, HarperCollins, 1985.
   Une mort en Angleterre. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 083, 2005.
4. *A Single Death*, HarperCollins, 1986.
   Mort d'une femme seule. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 088, 2005.
5. *A Body Surrounded by Water*, HarperCollins, 1987.
   Morts sur l'Île-du-Prince-Édouard. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 093, 2006.
6. *A Question of Murder*, HarperCollins, 1988.
   Une affaire explosive. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 098, 2006.
7. *A Sensitive Case*, Doubleday, 1990.
   Une affaire délicate. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 105, 2007.
8. *Final Cut*, Doubleday, 1991.
   Mort au générique. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 111, 2008.
9. *A Fine Italian Hand*, Doubleday, 1992.
   Mort à l'italienne. Roman.
   Lévis : Alire, Romans 120, 2008.
10. *Death By Degrees*, Doubleday, 1993.
    Une mort collégiale. Roman.
    Lévis : Alire, Romans 121, 2009.
11. *The Last Hand*, Dundurn Press, 2001.
    La Dernière Main. Roman.
    Lévis : Alire, Romans 132, 2010.

Extrait de la publication

UNE MORT COLLÉGIALE

ERIC WRIGHT

traduit de l'anglais
par
ISABELLE COLLOMBAT

Extrait de la publication

Illustration de couverture : Laurine Spehner
Photographie : Eric Wright

Distributeurs exclusifs :

Canada et États-Unis :
Messageries ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) Canada
J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237

France et autres pays :
Interforum editis
Immeuble Paryseine, 3, Allée de la Seine,
94854 Ivry Cedex
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33
Service commande France Métropolitaine
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28
Service commandes Export-DOM-TOM
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr

Suisse :
Interforum editis Suisse
Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch
Distributeur : OLS S.A.
Zl. 3, Corminboeuf
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse
Commandes :
Tél. : 41 (0) 26 467 53 33
Télécopieur : 41 (0) 26 467 55 66
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch

Belgique et Luxembourg :
Interforum editis Benelux S.A.
Boulevard de l'Europe 117, B-1301 Wavre – Belgique
Tél. : 32 (0) 10 42 03 20
Télécopieur : 32 (0) 10 41 20 24
Internet : www.interforum.be
Courriel : info@interforum.be

Pour toute information supplémentaire
Les Éditions Alire inc.
C. P. 67, Succ. B, Québec (Qc) Canada G1K 7A1
Tél. : 418-835-4441 Fax : 418-838-4443
Courriel : info@alire.com Internet : www.alire.com

Les Éditions Alire inc. bénéficient des programmes d'aide à l'édition de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), du Conseil des Arts du Canada (CAC) et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

Dépôt légal : 1er trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Death by Degrees © **1993** Eric Wright
© **2009** Éditions Alire inc. pour la traduction française

10 9 8 7 6 5 4 3 2e mille

Extrait de la publication

PROLOGUE

En mars, les premières escarmouches avaient déjà eu lieu. Sûre de pouvoir compter sur un nombre de voix suffisant pour que le candidat de l'administration fût élu, la présidente du comité avait proposé que la recherche d'un doyen de l'École des études générales fût effectuée en interne. Dans le comité, les membres du corps professoral avaient mis de côté les différends qui les opposaient sur d'autres sujets et s'étaient unis dans leur refus de voir ces fonctions revenir à un inconnu : ils avaient donc immédiatement approuvé cette proposition. Les candidats externes qui avaient posé leur candidature à la suite de l'annonce publiée dans la presse – formalité obligatoire – s'étaient donc vu adresser la traditionnelle lettre les remerciant de leur intérêt pour le poste.

En avril, le comité convoqua en entrevue les quatre candidats internes, à raison d'une rencontre par semaine, le mercredi après-midi, jusqu'à la dernière étape, soit le vote. Le premier mai, deux candidats restaient en lice : Jennifer Benson et Maurice Lyall. Ce dernier était l'homme de l'administration, tandis que Jennifer Benson était la candidate des professeurs politiquement actifs. Les deux autres n'avaient strictement aucune chance de passer.

Joan Dooley, présidente du comité et par ailleurs directrice adjointe chargée des ressources humaines,

Extrait de la publication

commença à craindre d'avoir fait un mauvais calcul : elle sollicita un délai supplémentaire.

— Je veux dire… Sacrebleu, les gars ! (Ce qui incluait aussi Shirley Marconi, évidemment.) Vous avez vraiment travaillé fort sur ce dossier, et je tiens à ce que nous prenions une décision qui nous satisfera tous. On va donc prendre une demi-heure pour faire un autre tour de table et partager nos points de vue, une fois encore. OK ? Oui, Gerald ?

Elle se tourna vers un petit quinquagénaire blond d'apparence très soignée qui avait manifesté son désir de prendre la parole.

— Je n'ai rien à ajouter ni aujourd'hui, ni demain, ni aucun autre jour, déclara Gerald Pentes. Cette discussion est totalement inutile, car certaines personnes ici présentes n'ont aucune intention de recevoir la moindre information de notre part. Dans ces circonstances, restons-en là, conclut-il en refermant le dossier qui se trouvait devant lui avant de le repousser violemment vers la présidente.

Une vague d'irritation parcourut les membres du comité. Les accès de colère de Pentes étaient bien connus de ses collègues professeurs : il éclatait généralement lorsqu'il s'opposait à des arrangements mineurs – tels qu'accorder un demi-point à un étudiant afin de lui permettre d'obtenir son diplôme – qu'il considérait comme un grave manquement aux normes d'excellence. Il n'aurait jamais dû être nommé à un comité forcément voué au compromis – même lorsqu'il s'agissait de s'entendre sur les procédures –, mais la présidente l'avait convaincu de siéger en tant que membre désigné par l'administration, certaine que Pentes serait tellement flatté de cette marque d'attention qu'il ne manquerait pas de voter pour le candidat de l'administration. Mais Pentes non seulement était fier de son intégrité, il était en outre assez stupide pour croire que c'était précisément cette qualité qui lui avait valu cette nomination.

Extrait de la publication

Fred Leitch, le nouveau registraire adjoint, leva les yeux au plafond en sifflotant d'un air faussement dégagé.

— Le comité a précisément pour objectif de nous permettre de nous convaincre mutuellement, fit observer Wilf Schreiber, le représentant facultaire.

— À mon avis, les dés sont pipés depuis le début, rétorqua Pentes.

— Cela me contrarie que tu puisses croire cela, Gerald, répliqua la présidente du comité sur un ton plus chagriné que colérique. J'aurais bien aimé savoir comment diable piper les dés, vois-tu, car à l'heure qu'il est, chacun serait rentré chez soi, ajouta-t-elle en gloussant avant de secouer la tête d'un air contrit.

— Pure hypocrisie, commenta Pentes.

Cette fois, la présidente fut piquée au vif. Bien qu'elle servît une administration qui n'avait pas toujours brillé par sa droiture, elle se targuait d'être considérée – ou, à tout le moins, traitée – comme une intermédiaire honnête entre un directeur général qui était l'homme de paille du conseil d'administration et un corps professoral qui – aux yeux du même conseil d'administration – était dominé par une approche syndicaliste de ses intérêts.

— Quoi qu'il en soit, je tiens toujours à entendre tout le monde une fois encore, déclara-t-elle avec raideur en repoussant le dossier de Pentes vers ce dernier. À toi l'honneur, Fred.

Le rituel recommença donc. Chaque membre du comité mit en avant les qualités et les défauts de chaque candidat en mettant un point d'honneur à ne pas laisser paraître sa préférence, le vote devant avoir lieu à bulletin secret. Chaque membre, sauf Fred Leitch, qui prit la parole en premier. Leitch débutait dans le milieu universitaire. Il venait de quitter un poste au bureau des appels de fonds du parti au pouvoir – qui allait d'ailleurs fort probablement perdre les élections suivantes, ce qui expliquait pourquoi les politiciens non élus étaient recasés en attendant que le parti revienne

Extrait de la publication

au pouvoir. Leitch n'avait pas assez de bouteille pour être propulsé sénateur – la concurrence était rude, de toute façon – ni même pour se voir proposer un poste à la Commission portuaire, et c'est comme ça que Bathurst College avait recruté un registraire adjoint.

— Lyall est un gars d'expérience, mais à mon avis, Benson a plus de cervelle, de sorte qu'il ne lui faudra pas un mois pour mettre tout sens dessus dessous. Quant aux deux autres, ils sont inexistants. (Il consulta sa montre.) Ils seraient incapables d'organiser… (Il marqua une pause, cherchant une fin polie.) … un barbecue, conclut-il.

— Wilf ? fit la présidente, se tournant vers Schreiber afin de l'inviter à s'exprimer.

Schreiber évoqua pendant une quinzaine de minutes son expérience avec les principaux candidats, fit état de son objection à l'égard de la manière dont Leitch avait décrit les candidats marginaux, qui se trouvaient être ses collègues, et ne donna finalement aucun indice sur son vote, bien qu'aucun des membres du comité n'eût de doute.

— Shirley ?

Shirley Marconi était la seule énigme. Elle avait été élue par le corps professoral parce que, bien que n'ayant strictement aucun lien avec le syndicat des professeurs, le système électoral appliqué – un scrutin à la proportionnelle – la désignait comme premier choix d'une minorité de professeurs ayant voté contre des professeurs politiciens comme Schreiber.

— Je suppose que je devrais défendre l'accession d'une femme à ce poste, mais je me demande si Jennifer Benson n'est pas trop… controversée, dit-elle, laissant à tous la nette impression qu'elle voterait pour Lyall.

Erroll Czerny-Smith, le professeur de français, était le suivant. Après un exposé de cinq minutes sur les forces de Maurice Lyall – qu'il détestait de notoriété publique –, il conclut en déclarant combien il avait été impressionné par Benson lors de l'entrevue.

Extrait de la publication

— C'est à ton tour, Gerald, intervint Joan Dooley avec réticence, Pentes n'ayant pas daigné tourner la tête vers les autres membres du comité à mesure qu'ils parlaient, de manière à bien signifier à tous son hostilité.

Pentes regarda par la fenêtre la circulation dans Bathurst Street.

— Je n'ai rien à dire, lâcha-t-il sur le ton d'un enfant boudeur.

Il était manifeste que Maurice Lyall aurait les voix de Fred Leitch et de Shirley Marconi, tandis que Jennifer Benson serait soutenue par Wilf Schreiber et Erroll Czerny-Smith, comme tout le monde s'y attendait. Mais il était impossible de deviner les intentions de Gerald Pentes, étant donné son état émotionnel. Jusque-là, on pensait qu'il était dans le camp de l'administration – et qu'il pencherait donc en faveur de Lyall –, mais apparemment, quelque chose l'avait bouleversé.

Joan Dooley se souleva de son fauteuil et lissa les plis de sa robe kaki. Elle jeta un regard rapide à chaque membre du comité et fit un clin d'œil.

— Je propose de reprendre les délibérations mercredi à seize heures. Nous discuterons encore brièvement avant de passer au vote, ajouta-t-elle sur un ton laissant supposer que sa proposition était audacieuse, comme si elle avait suggéré que le comité se réunisse dans un pub.

Mais le mercredi, un changement étrange – et, pour l'administration, inquiétant – survint. Gerald Pentes fulminait toujours, toujours aussi silencieux et inébranlable, et aucun des autres ne voulut ajouter quoi que ce fût. Mais lorsqu'ils votèrent, trois s'exprimèrent en faveur de Jennifer Benson – soutenue par le corps professoral – et un pour Lyall, et il y eut une abstention.

Selon le règlement, le directeur général pouvait refuser la recommandation du comité et, dans le cas contraire, le conseil d'administration pouvait exercer

Extrait de la publication

son droit de *veto*, mais de tels pouvoirs n'étaient pas appliqués à la légère : l'administration semblait alors devoir nommer au poste de doyenne de l'École des études générales Jennifer Benson, bien connue pour ses talents de militante et d'organisatrice de manifestations tant sur le campus qu'à l'extérieur.

— Ouais, commença la présidente du comité sur un ton qui se voulait « proche du peuple ». On dirait que nous avons là une recommandation particulièrement claire. (Elle paraissait vouloir éviter de prononcer le nom de la vainqueure tant qu'elle n'y serait pas contrainte.) Des commentaires ?

Czerny-Smith, Schreiber et Marconi secouèrent la tête, attendant visiblement que la présidente prononçât la formule rituelle. Gerald Pentes, quant à lui, resta muré dans son silence.

— Ce vote n'est pas recevable, bien sûr, dit alors Fred Leitch.

— C'est ridicule ! riposta Marconi.

— C'est de l'obstructionnisme. Poursuivons, marmonna Czerny-Smith.

— En tant qu'auteur de l'original du rapport qui régit cette procédure, je peux vous garantir que ce vote est tout ce qu'il y a de plus légal, déclara Schreiber après un bref silence.

— Tu as certes rédigé la version originale, mais j'imagine que tu n'en as pas lu la dernière version, intervint Fred Leitch.

— Que veux-tu dire par là ? protesta aussitôt Schreiber, brutalement tiré des limbes de sa pontifiante suffisance.

— Le règlement stipule qu'il ne doit pas y avoir d'abstentions.

— Quel règlement ? s'enquit Marconi.

— Le règlement ne contient rien de ce genre.

— Dans le dernier comité auquel j'ai siégé, il y avait eu une abstention, reprit Marconi.

Joan Dooley se pencha vers Leitch.

— Qu'est-ce que cela signifie, Fred ?

Extrait de la publication

Dans le brouhaha, seul Leitch entendit Gerald Pentes se récrier :

— Mais vous m'aviez certifié que je pouvais m'abstenir !

Dans le silence qui s'ensuivit, Leitch s'adressa d'abord à Pentes :

— Désolé, Gerald, je me suis trompé.

Il se tourna ensuite vers Schreiber :

— L'amendement numéro dix-sept a été introduit après une impasse, d'après ce qu'on me dit. C'était après ton règne, hein, Wilf ?

La présidente feuilleta fébrilement un épais document, trouva le passage qu'elle y cherchait, le lut et releva la tête :

— J'ai bien peur que Fred n'ait raison. Bon. Et maintenant ?

— Eh bien, nous devons repasser au vote, déclara Leitch. Mais pas aujourd'hui. Nous avions convenu de lever la séance à dix-huit heures, quoi qu'il arrive. Il est dix-huit heures quinze et c'est mon anniversaire.

Il se leva et partit.

— Et maintenant ? s'enquit alors Schreiber. Je ne doute pas qu'à un moment ou à un autre, monsieur Leitch nous fera savoir ce que nous devons faire.

— On peut faire une pause de cinq minutes ? demanda Shirley Marconi. J'ai envie de faire pipi.

Sans attendre la réponse, elle se dirigea vers la porte, une cigarette à la main.

Lorsqu'elle revint, Joan Dooley prit la parole :

— Nous allons nous y remettre une fois encore. Vendredi à seize heures, je vous prie, et pas d'excuses, OK ? Et je prierais celui ou celle qui s'est abstenu de bien vouloir prendre une décision, ajouta-t-elle en souriant de manière à faire comprendre qu'elle ne voulait donner d'ordres à personne mais qu'elle se contentait de demander à ses ouailles de jouer le jeu.

— Si ça se trouve, c'est Leitch, fit observer Schreiber, qui avait repris ses esprits.

Extrait de la publication

— Ç'aurait été plutôt irresponsable de sa part, compte tenu de ce qu'il a fait, protesta la présidente.

— Ou plutôt, très intelligent.

Le comité se réunit donc le vendredi suivant. La présidente fit un rapide tour de table pour recueillir d'éventuels commentaires de dernière minute. Seul Erroll Czerny-Smith voulait ajouter quelque chose. Il déclara avoir consulté ses « électeurs » et pris connaissance d'éléments grâce auxquels il se félicitait qu'ils n'aient pas voté trop hâtivement.

Joan Dooley appela au vote. Cette fois-ci, Jennifer Benson et Maurice Lyall obtinrent chacun deux voix et David Prince, l'un des candidats marginaux, reçut une voix.

— Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait, Wilf ? demanda la présidente à Schreiber.

Une fois remis du choc, chacun connaissait la réponse, mais tout le monde attendait que Schreiber, le spécialiste de la procédure, se prononce.

— Je me vois dans l'obligation de mentionner que la présidente a voix prépondérante, annonça-t-il enfin.

— Et zut ! s'exclama Joan Dooley en posant les deux mains sur la table, feignant la consternation. Ce sont tous les deux des personnes exceptionnelles, comme tous les candidats, d'ailleurs. Je déteste l'idée de voter contre l'un d'eux.

— Dans ce cas, tu n'as qu'à voter pour l'un d'entre eux, au contraire. Comme ça, on pourra tous sortir d'ici un jour, marmonna Leitch. Je dois aller assister à un match de base-ball.

Pressée de prendre une décision, Joan Dooley se jeta à l'eau :

— OK, OK. Puisque je dois indiquer une préférence, alors j'imagine que je dois me prononcer pour Maurice.

— Et donc, c'est Lyall qui l'emporte, dit aussitôt Fred Leitch. Vous n'avez plus besoin de nous, je pense ?

Il se leva pour indiquer que sa question était purement rhétorique, salua chacun d'un signe de tête, adressa un clin d'œil à Gerald Pentes et quitta la pièce.

Pentes, Joan Dooley et Czerny-Smith ne tardèrent pas à lui emboîter le pas. Tous évitaient de croiser le regard des autres.

Restée seule avec Schreiber, Shirley Marconi s'écria :

— Le salaud !

— C'est la règle du jeu, Shirley, dit alors Schreiber. La politique, ça le connaît. Tu comprends à quel point c'était finement joué ? Avant notre dernière réunion, il avait convaincu Gerald de s'abstenir. À ce moment-là, si nous avions voté pour Maurice Lyall, on en serait restés là. Tu n'aurais jamais entendu parler de vice de procédure, ou du moins, pas avant qu'il ne soit trop tard. Mais comme le scrutin penchait en faveur de Benson, Leitch avait encore un atout dans sa manche. Il faudra que je m'en souvienne, de ce coup-là !

— Je ne parlais pas de lui, mais de ce maudit Maurice Lyall, rectifia Marconi.

— Voilà qui ne laisse plus aucun doute sur la teneur de ton vote, qui rejoint le mien, d'ailleurs.

— Mais alors, qui a voté pour Lyall, Leitch mis à part ?

— Quelqu'un qui a décidé de ne plus soutenir Jennifer. Pas Gerald Pentes, à mon avis. Je suppose que c'est ce que Erroll a voulu dire quand il a révélé qu'il avait écouté ses propres électeurs : il nous avertissait qu'il s'apprêtait à changer son fusil d'épaule, en fait. Il a filé juste après le vote pour ne pas avoir à en parler, Dieu sait pourquoi. Et toi, Shirley ? Tu es très anti-Lyall, tout d'un coup. Pourquoi ce revirement ? Tes électeurs t'ont placée au comité pour restaurer l'équilibre menacé par des gauchistes comme Erroll et moi : ton changement de camp ne va pas les contrarier, tu crois ?

— Ils connaîtront mes raisons bien avant d'entendre parler du vote, expliqua-t-elle en se dirigeant vers la porte, une autre cigarette à la main. On ne

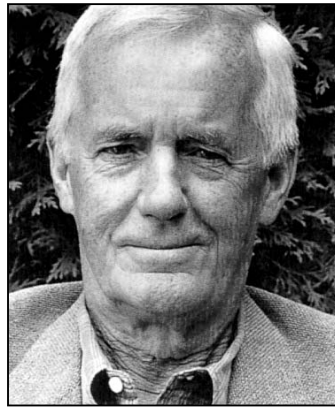
pourrait pas protester, tu penses ? demanda-t-elle en exhalant sa première bouffée.

— La procédure est parfaitement légale, objecta Schreiber en levant les mains en signe d'impuissance. J'ai bien peur que le pasteur de Bray ne soit notre nouveau doyen. Tout ce que nous pouvons faire, désormais, c'est lui rendre la vie impossible.

◆

Mais deux semaines plus tard, Maurice Lyall avait perdu la vie. On retrouva son corps chez lui le soir de la fête de la Reine. Il avait été tué par arme à feu.

Extrait de la publication



ERIC WRIGHT…

… est l'un des auteurs de fiction policière les plus honorés au Canada puisqu'il a, notamment, été quatre fois lauréat du prix Arthur-Ellis. En 1984, il a gagné avec son premier roman mettant en scène Charlie Salter, *La Nuit de toutes les chances*; il a récidivé deux ans plus tard avec *Une mort en Angleterre*. Il a aussi mérité le prix dans la catégorie nouvelle pour « À la recherche d'un homme honnête » (1988) et « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » (1992). Outre les toujours populaires aventures de Charlie Salter, Eric Wright tient la chronique des aventures d'une détective, Lucy Trimple Brenner, et d'un policier à la retraite de Toronto, Mel Pickett. Eric Wright, qui est né en 1929, a publié en 1999 un volume de mémoires intitulé *Always Give a Penny to a Blind Man*.

EXTRAIT DU CATALOGUE

011	*Nelle de Vilvèq* (Le Sable et l'Acier -1)	Francine Pelletier
012	*La Mer allée avec le soleil* (Tyranaël -5)	Élisabeth Vonarburg
013	*Le Rêveur dans la Citadelle*	Esther Rochon
014	*Secrets* (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
015	*Sur le seuil*	Patrick Senécal
016	*Samiva de Frée* (Le Sable et l'Acier -2)	Francine Pelletier
017	*Le Silence de la Cité*	Élisabeth Vonarburg
018	*Tigane -1*	Guy Gavriel Kay
019	*Tigane -2*	Guy Gavriel Kay
020	*Issabel de Qohosaten* (Le Sable et l'Acier -3)	Francine Pelletier
021	*La Chair disparue* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -1)	Jean-Jacques Pelletier
022	*L'Archipel noir*	Esther Rochon
023	*Or* (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
024	*Les Lions d'Al-Rassan*	Guy Gavriel Kay
025	*La Taupe et le Dragon*	Joël Champetier
026	*Chronoreg*	Daniel Sernine
027	*Chroniques du Pays des Mères*	Élisabeth Vonarburg
028	*L'Aile du papillon*	Joël Champetier
029	*Le Livre des Chevaliers*	Yves Meynard
030	*Ad nauseam*	Robert Malacci
031	*L'Homme trafiqué* (Les Débuts de F)	Jean-Jacques Pelletier
032	*Sorbier* (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
033	*L'Ange écarlate* (Les Cités intérieures -1)	Natasha Beaulieu
034	*Nébulosité croissante en fin de journée*	Jacques Côté
035	*La Voix sur la montagne*	Maxime Houde
036	*Le Chromosome Y*	Leona Gom
037	(N) *La Maison au bord de la mer*	Élisabeth Vonarburg
038	*Firestorm*	Luc Durocher
039	*Aliss*	Patrick Senécal
040	*L'Argent du monde -1* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2)	Jean-Jacques Pelletier
041	*L'Argent du monde -2* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2)	Jean-Jacques Pelletier
042	*Gueule d'ange*	Jacques Bissonnette
043	*La Mémoire du lac*	Joël Champetier
044	*Une chanson pour Arbonne*	Guy Gavriel Kay
045	*5150, rue des Ormes*	Patrick Senécal
046	*L'Enfant de la nuit* (Le Pouvoir du sang -1)	Nancy Kilpatrick
047	*La Trajectoire du pion*	Michel Jobin
048	*La Femme trop tard*	Jean-Jacques Pelletier
049	*La Mort tout près* (Le Pouvoir du sang -2)	Nancy Kilpatrick
050	*Sanguine*	Jacques Bissonnette
051	*Sac de nœuds*	Robert Malacci
052	*La Mort dans l'âme*	Maxime Houde
053	*Renaissance* (Le Pouvoir du sang -3)	Nancy Kilpatrick
054	*Les Sources de la magie*	Joël Champetier
055	*L'Aigle des profondeurs*	Esther Rochon
056	*Voile vers Sarance* (La Mosaïque sarantine -1)	Guy Gavriel Kay
057	*Seigneur des Empereurs* (La Mosaïque sarantine -2)	Guy Gavriel Kay
058	*La Passion du sang* (Le Pouvoir du sang -4)	Nancy Kilpatrick
059	*Les Sept Jours du talion*	Patrick Senécal
060	*L'Arbre de l'Été* (La Tapisserie de Fionavar -1)	Guy Gavriel Kay
061	*Le Feu vagabond* (La Tapisserie de Fionavar -2)	Guy Gavriel Kay
062	*La Route obscure* (La Tapisserie de Fionavar -3)	Guy Gavriel Kay
063	*Le Rouge idéal*	Jacques Côté
064	*La Cage de Londres*	Jean-Pierre Guillet
065	(N) *Treize nouvelles policières, noires et mystérieuses*	Peter Sellers (dir.)

Extrait de la publication

066 *Le Passager* — Patrick Senécal
067 *L'Eau noire* (Les Cités intérieures -2) — Natasha Beaulieu
068 *Le Jeu de la passion* — Sean Stewart
069 *Phaos* — Alain Bergeron
070 (N) *Le Jeu des coquilles de nautilus* — Élisabeth Vonarburg
071 *Le Salaire de la honte* — Maxime Houde
072 *Le Bien des autres -1* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3) — Jean-Jacques Pelletier
073 *Le Bien des autres -2* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3) — Jean-Jacques Pelletier
074 *La Nuit de toutes les chances* — Eric Wright
075 *Les Jours de l'ombre* — Francine Pelletier
076 *Oniria* — Patrick Senécal
077 *Les Méandres du temps* (La Suite du temps -1) — Daniel Sernine
078 *Le Calice noir* — Marie Jakober
079 *Une odeur de fumée* — Eric Wright
080 *Opération Iskra* — Lionel Noël
081 *Les Conseillers du Roi* (Les Chroniques de l'Hudres -1) — Héloïse Côté
082 *Terre des Autres* — Sylvie Bérard
083 *Une mort en Angleterre* — Eric Wright
084 *Le Prix du mensonge* — Maxime Houde
085 *Reine de Mémoire 1. La Maison d'Oubli* — Élisabeth Vonarburg
086 *Le Dernier Rayon du soleil* — Guy Gavriel Kay
087 *Les Archipels du temps* (La Suite du temps -2) — Daniel Sernine
088 *Mort d'une femme seule* — Eric Wright
089 *Les Enfants du solstice* (Les Chroniques de l'Hudres -2) — Héloïse Côté
090 *Reine de Mémoire 2. Le Dragon de Feu* — Élisabeth Vonarburg
091 *La Nébuleuse iNSIEME* — Michel Jobin
092 *La Rive noire* — Jacques Côté
093 *Morts sur l'Île-du-Prince-Édouard* — Eric Wright
094 *La Balade des épavistes* — Luc Baranger
095 *Reine de Mémoire 3. Le Dragon fou* — Élisabeth Vonarburg
096 *L'Ombre pourpre* (Les Cités intérieures -3) — Natasha Beaulieu
097 *L'Ourse et le Boucher* (Les Chroniques de l'Hudres -3) — Héloïse Côté
098 *Une affaire explosive* — Eric Wright
099 *Même les pierres…* — Marie Jakober
100 *Reine de Mémoire 4. La Princesse de Vengeance* — Élisabeth Vonarburg
101 *Reine de Mémoire 5. La Maison d'Équité* — Élisabeth Vonarburg
102 *La Rivière des morts* — Esther Rochon
103 *Le Voleur des steppes* — Joël Champetier
104 *Badal* — Jacques Bissonnette
105 *Une affaire délicate* — Eric Wright
106 *L'Agence Kavongo* — Camille Bouchard
107 *Si l'oiseau meurt* — Francine Pelletier
108 *Ysabel* — Guy Gavriel Kay
109 *Le Vide -1. Vivre au Max* — Patrick Senécal
110 *Le Vide -2. Flambeaux* — Patrick Senécal
111 *Mort au générique* — Eric Wright
112 *Le Poids des illusions* — Maxime Houde
113 *Le Chemin des brumes* — Jacques Côté
114 *Lame* (Les Chroniques infernales) — Esther Rochon
115 *Les Écueils du temps* (La Suite du temps -3) — Daniel Sernine
116 *Les Exilés* — Héloïse Côté
117 *Une fêlure au flanc du monde* — Éric Gauthier
118 *La Belle au gant noir* — Robert Malacci
119 *Les Filles du juge* — Robert Malacci
120 *Mort à l'italienne* — Eric Wright

VOUS VOULEZ LIRE DES EXTRAITS
DE TOUS LES LIVRES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS ALIRE ?
VENEZ VISITER NOTRE DEMEURE VIRTUELLE !

www.alire.com

UNE MORT COLLÉGIALE
est le cent quarantième titre publié
par Les Éditions Alire inc.

Cette version numérique
a été achevée en juin 2010
pour le compte des éditions

Extrait de la publication

« Eric Wright écrit des romans d'enquêtes policières qui sont au polar ce que les romans de John le Carré sont à l'espionnage. »

Quill & Quire

Une mort collégiale

Dans l'exercice de ses fonctions, l'inspecteur d'état-major Charlie Salter a souvent contemplé la mort de près. Pourtant, quand il se présente à l'urgence où son père, transporté en ambulance à la suite d'une chute, gît inconscient sur son lit d'hôpital, il se sent complètement désarmé.

Obnubilé par cette tragédie qui ravive ses angoisses filiales – ses relations avec son père ont toujours été conflictuelles –, Charlie cherche à se changer les idées et, s'étant entendu avec le lieutenant Marinelli, il décide d'enquêter sur la mort de Maurice Lyall, le doyen du Bathurst College récemment assassiné à son domicile. Pour Marinelli, il ne fait aucun doute que cette mort est la conséquence d'un cambriolage qui a mal tourné. Or, des journaux de Toronto ont remis à la police des lettres anonymes suggérant plutôt que Lyall aurait été tué en raison de sa récente élection au poste de doyen.

Pour Salter, c'est l'affaire rêvée : rien de mieux que d'interroger une bande de professeurs imbus d'eux-mêmes et de leurs prérogatives pour oublier ses problèmes familiaux. Alors quand Marinelli lui annonce qu'il a mis la main sur le cambrioleur, et donc sur le meurtrier, Salter s'entête : pas question qu'il laisse aller son enquête !

TEXTE INÉDIT

9 782896 154418

12,95 $

6,90 € TTC

Extrait de la publication